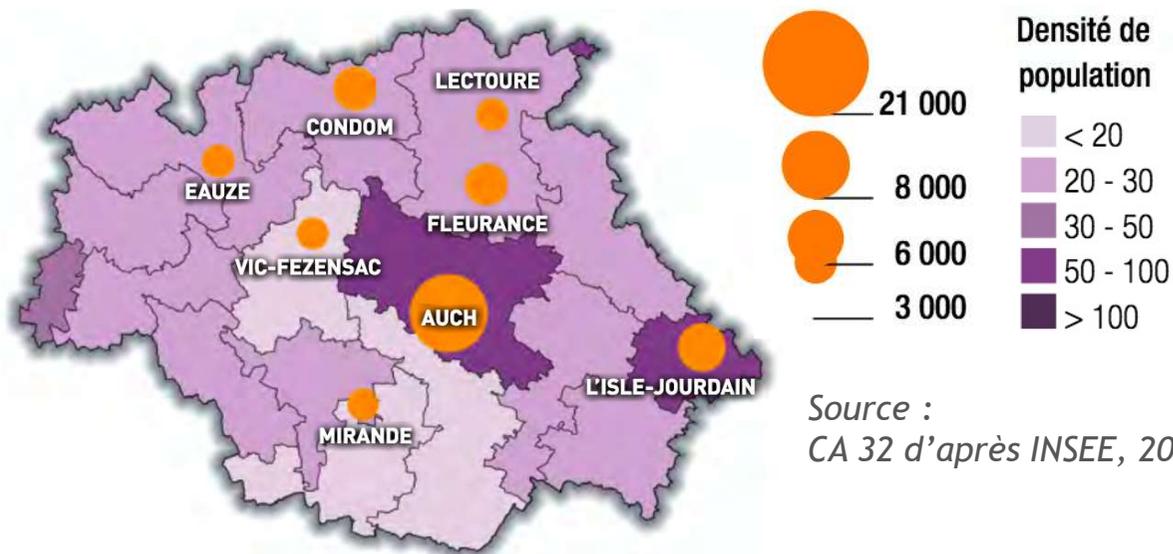
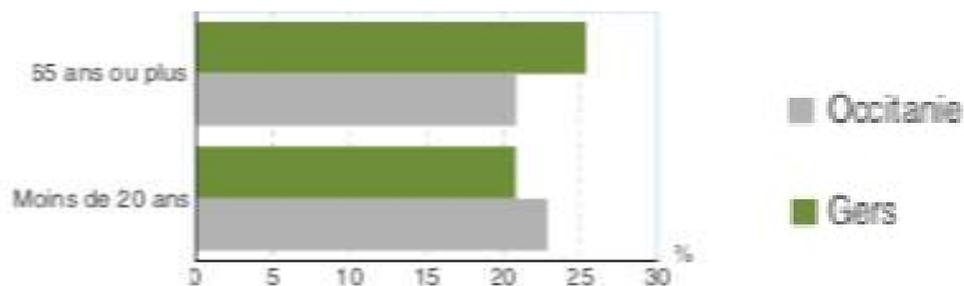




1 PARTAGE DU DIAGNOSTIC



Source :
CA 32 d'après INSEE, 2017



PAR DES SÉNIORS ET DES JEUNES DANS LA POPULATION EN 2014

Source : Recensement INSEE, 2014

1 Territoire très rural

190 664 habitants
30 habitants au km²

2 mouvements de population

↓ d'habitants dans l'Ouest

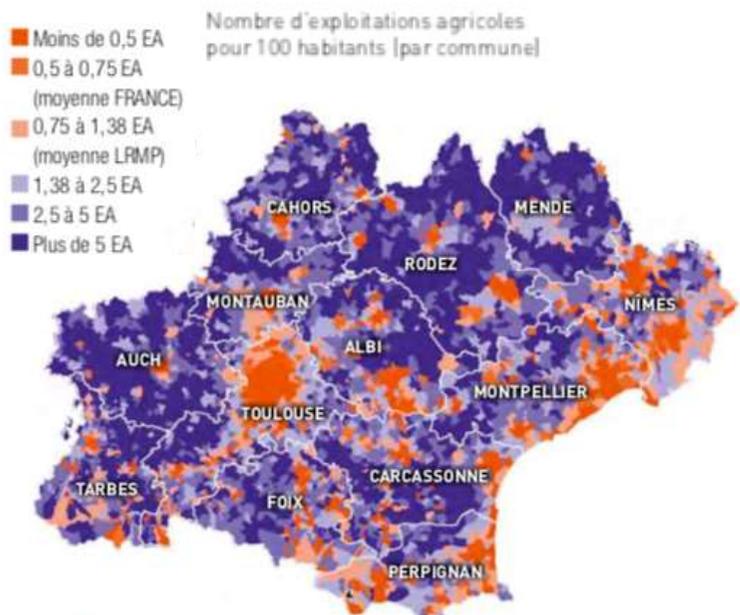
↑ à l'Est et dans la zone d'Auch

1 Population assez âgée

1 gersois sur 3 a plus de 60 ans



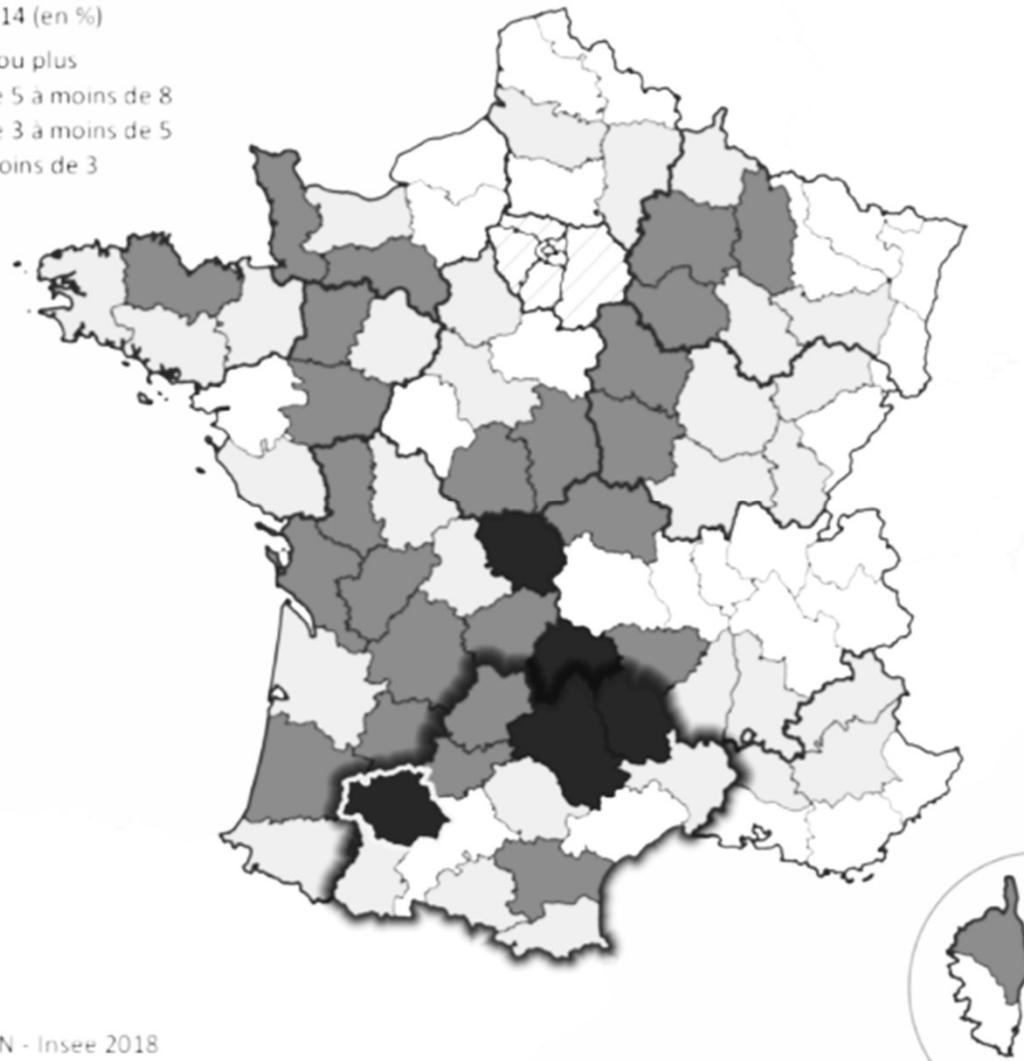
Un territoire très rural et des mouvements de population disparates entre l'Est et l'Ouest du Département. Un profil démographique particulier avec une population assez âgée.



DENSITÉ D'EXPLOITATIONS AGRICOLES RAPPORTEE À LA POPULATION EN 2010* (Sources : INSEE 2010, RA 2010)

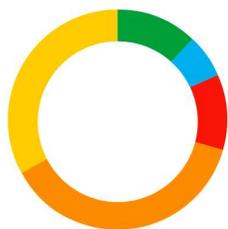
Source : Agri'Scopie 2018, CA Occitanie, CERFRANCE

Poids de l'emploi agricole dans l'emploi total en 2014 (en %)



© IGN - Insee 2018

Source : Estimation d'Emploi Localisée (ESTEL) INSEE, 2014



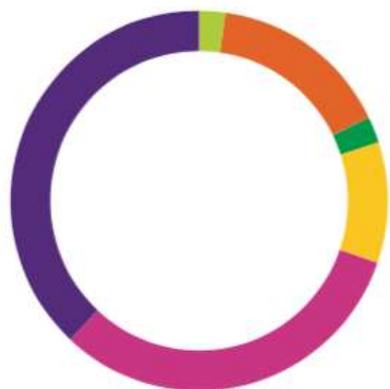
STRUCTURE DE L'EMPLOI PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ

Source : CA 32 d'après INSEE, 2017

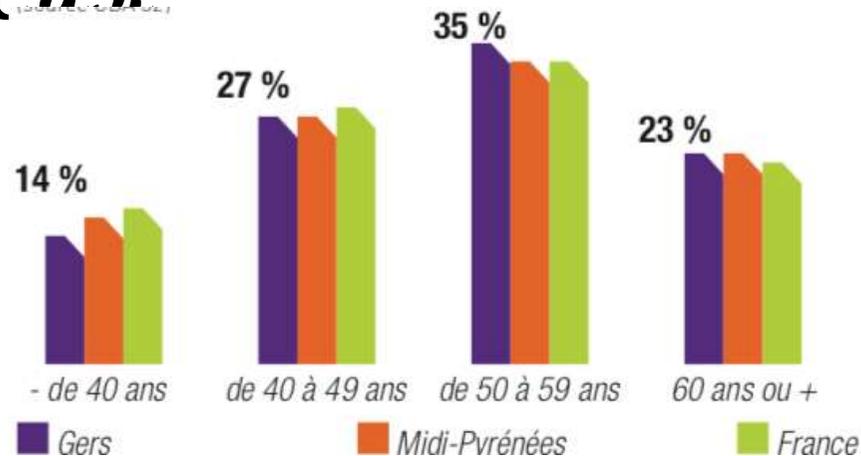


En 2018, on compte 5 039 exploitations agricoles. L'agriculture représente 12% des emplois du Gers, avec une tendance à la diminution (-988 entre 2011 et 2016)

FONCTER ET REPRISE D'EXPLOITATION, UN ENJEU MAJEUR

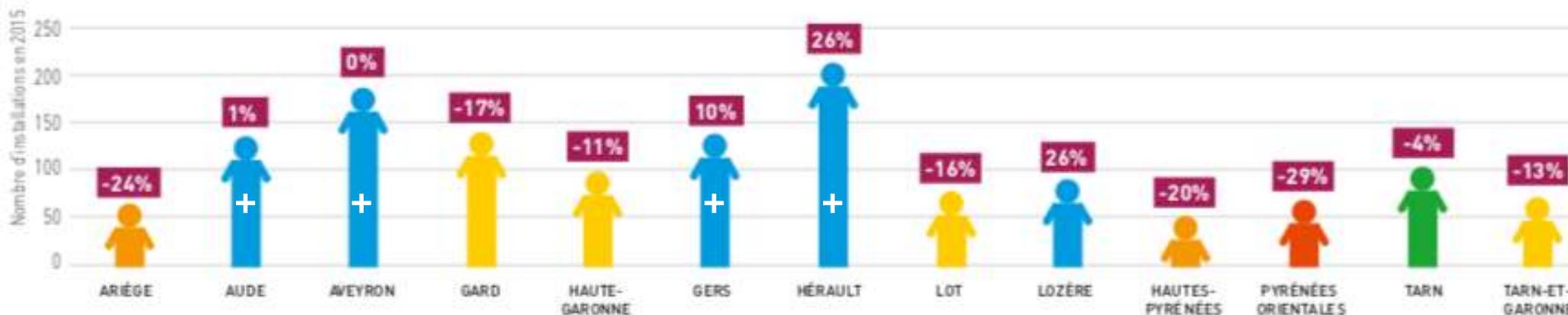


- 180 Successeur = coexploitant
- 1 208 Successeur dans la famille
- 189 Successeur hors famille
- 784 Pas de successeur (l'exploitation va disparaître)
- 2 473 Successeur non connu à ce jour
- 2 976 Non concernés (chef exploitation < 50 ans)



ESTIMATION DE LA SUCCESSION DES EXPLOITATIONS [source RA 2010]

RÉPARTITION DES EXPLOITATIONS EN FONCTION DE L'ÂGE DU CHEF [source RA 2010]

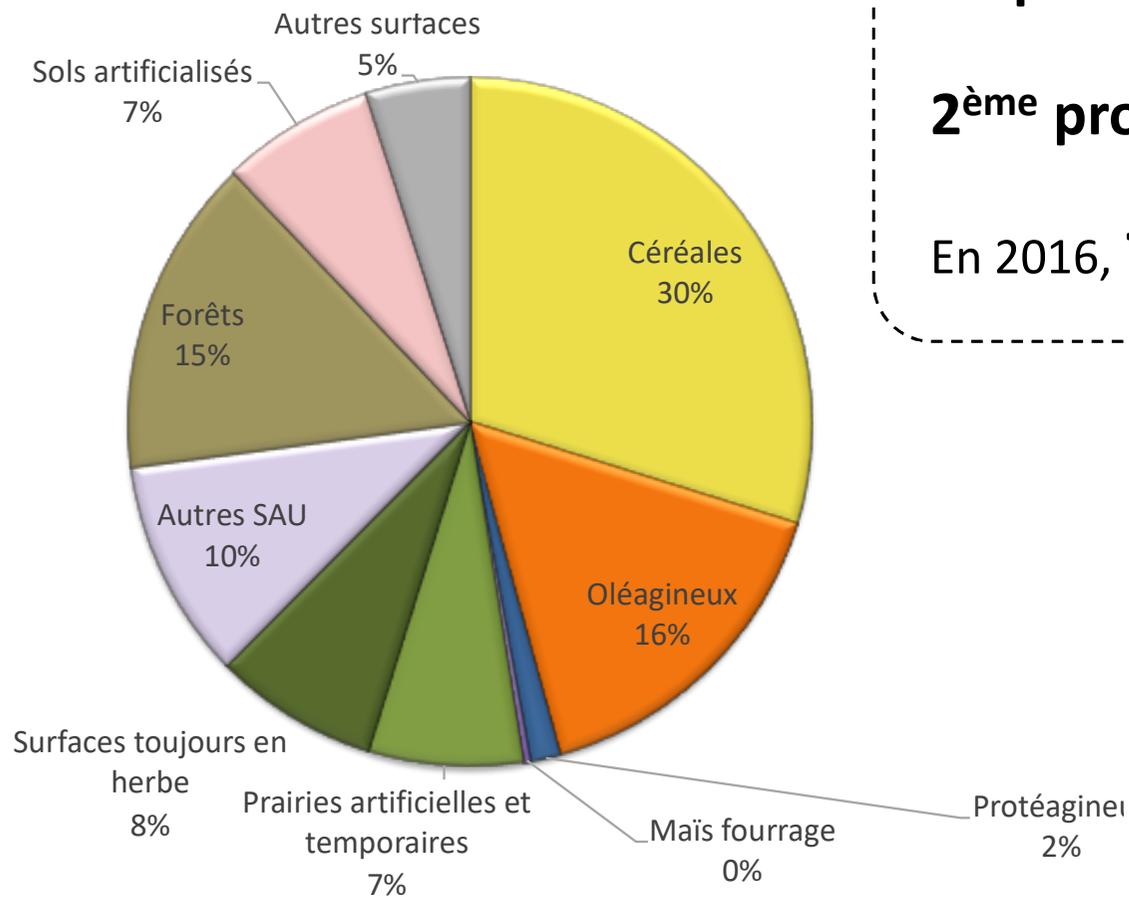


DYNAMIQUE DES INSTALLATIONS PAR D2PARTEMENT ENTRE 2005 ET 2015

Sources : CA 32 d'après RA 2010, 2012 Agri'Scopie 2018, CA Occitanie, CERFRANCE



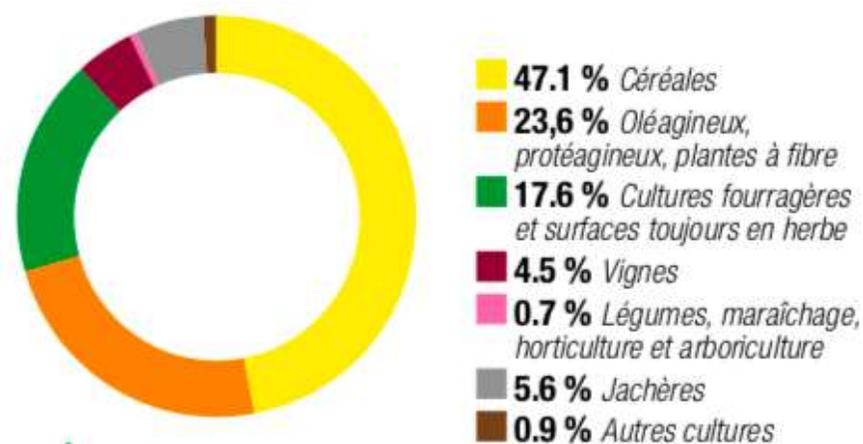
« Vu la courbe de la démographie, on estime que 50% des terres vont changer de propriétaires dans les 10 ans à venir. Pour l'instant on observe une tendance à agrandissement des exploitations. Il peut y avoir un risque de spécialisations mais aussi un enjeu paysager » - Entretien Avril 2020



1^{er} producteur en tournesol, soja et oies en France.

2^{ème} producteur canards gras et maïs irrigués

En 2016, **74 757ha en bio soit 17% de la SAU**



RÉPARTITION DES 446 400 HA DE SAU [source SAA 2015]

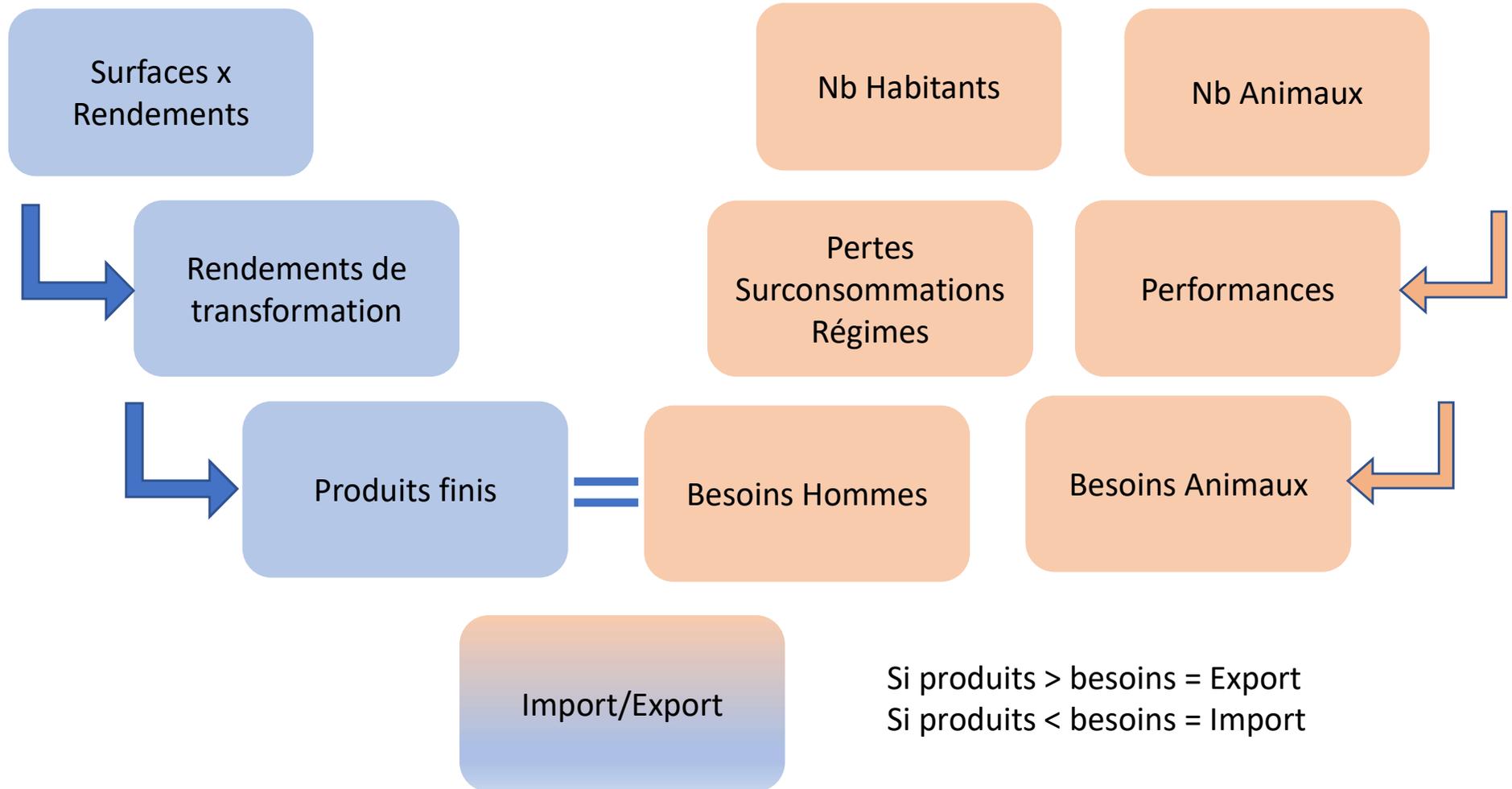
Source : CA 32 d'après SAA 2015,

Source : Solagro d'après SAA 2018



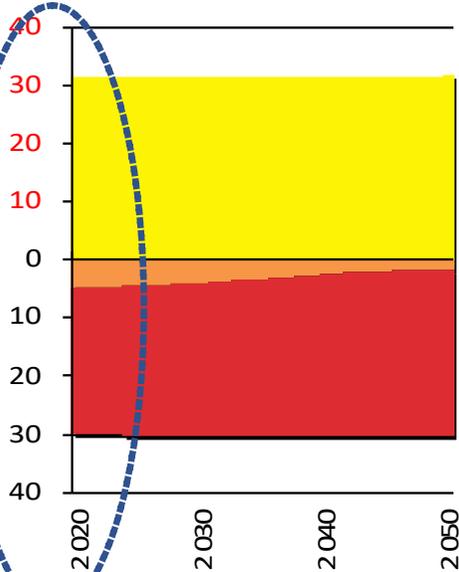
L'agriculture, avec 446 400 hectares de SAU occupe près de 71% de la surface totale du territoire. Avec 190 000 habitants, la SAU par habitant est de 2,4 ha (moyenne France : 0,5 ha par hab), un département potentiellement autonome ?

LES PARAMETRES DE L'EQUATION ALIMENTAIRE

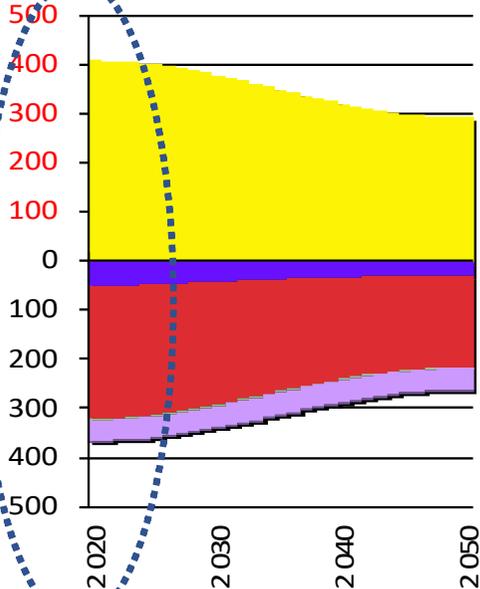


Face à l'avenir, 4 attitudes possibles : Subir le changement (passivité), Agir dans l'urgence (réactivité), se préparer aux changements prévisibles (pré-activité), et enfin agir pour provoquer les changements souhaitables (proactivité).

VIANDE DE VOLAILLE



MAÏS

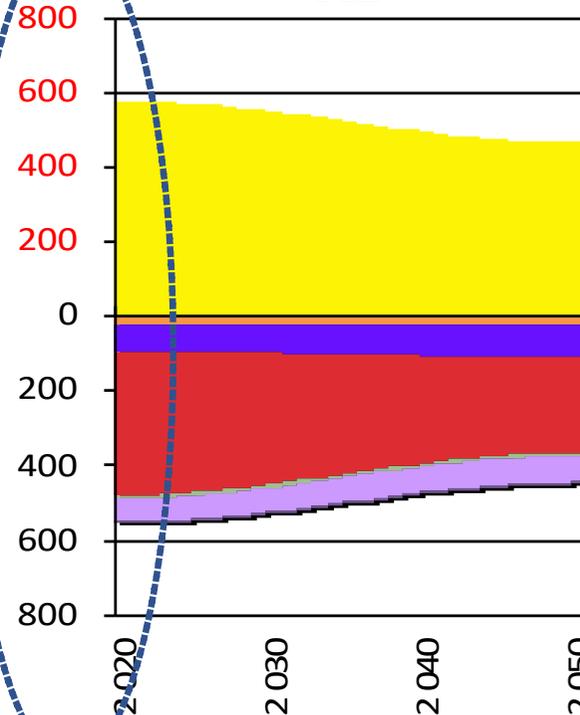


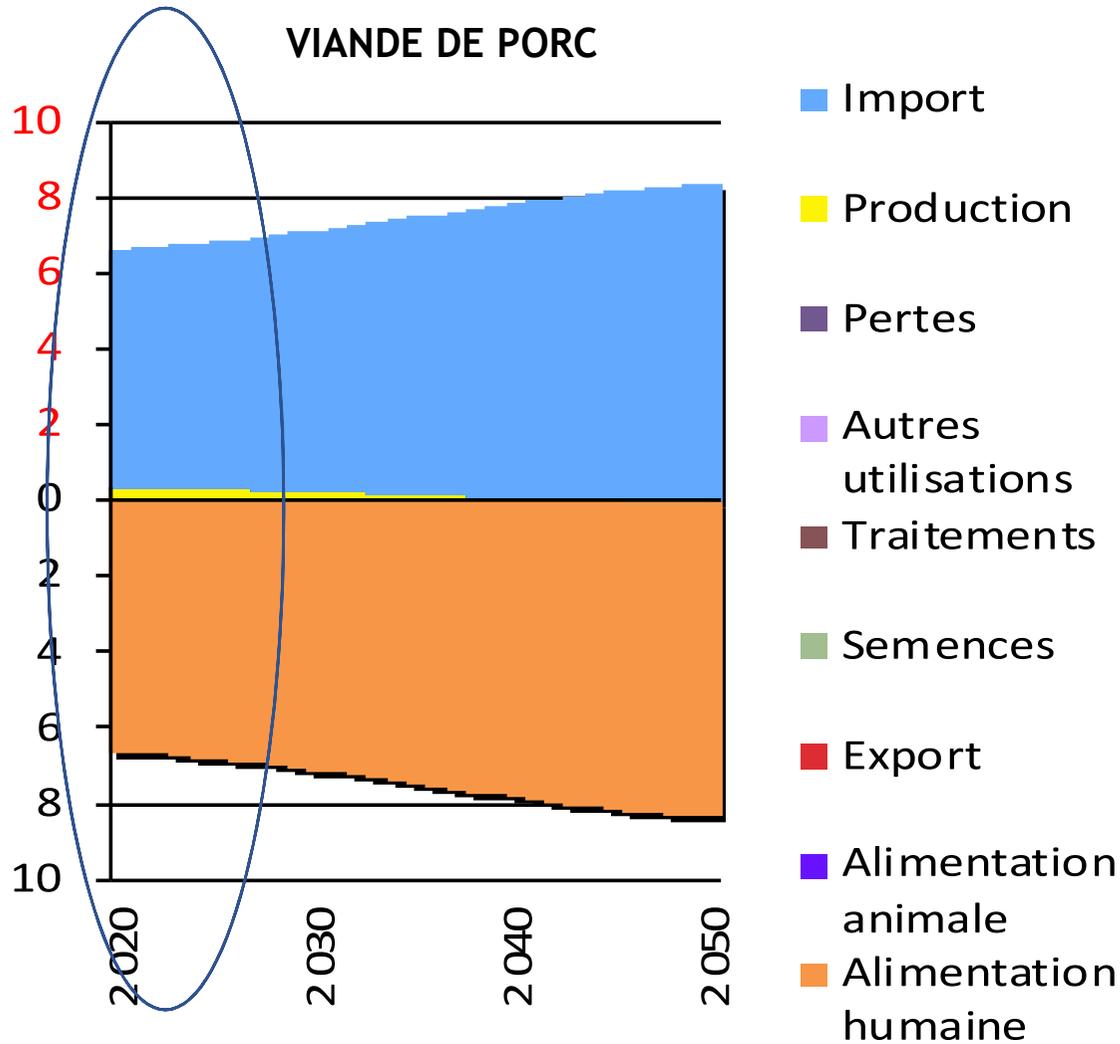
Un département exportateur



- Céréales (blé maïs)
- Viande de volailles / œuf
- Huile (tournesol)

BLÉ





Un département importateur



Viande de porc



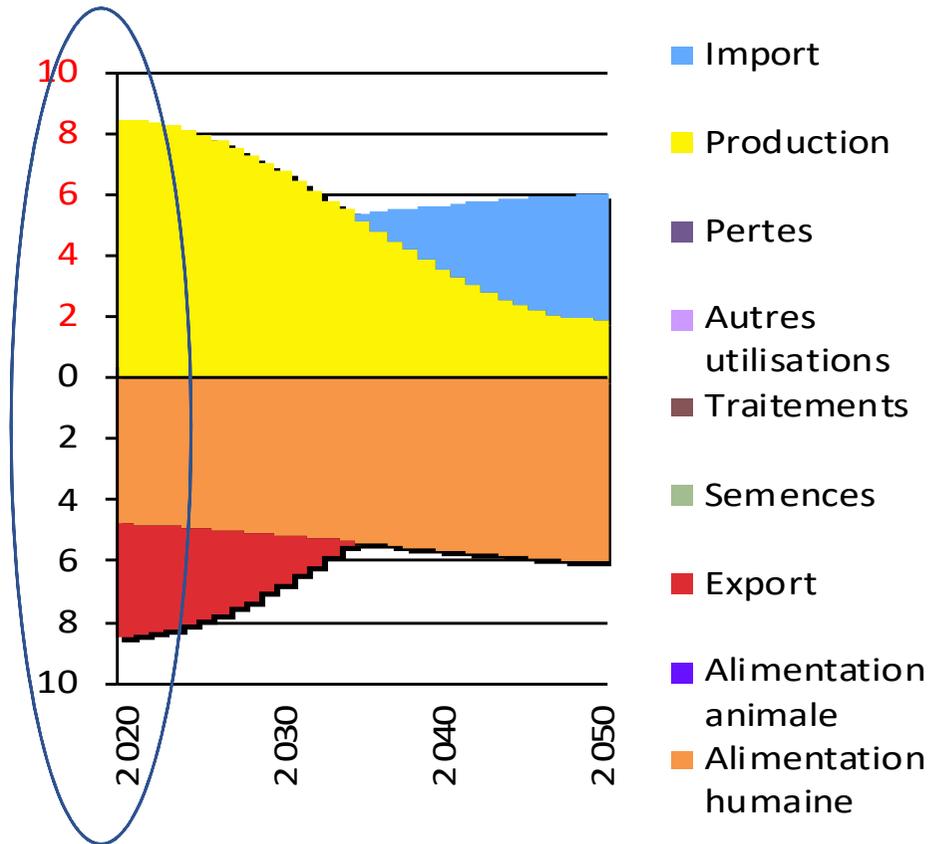
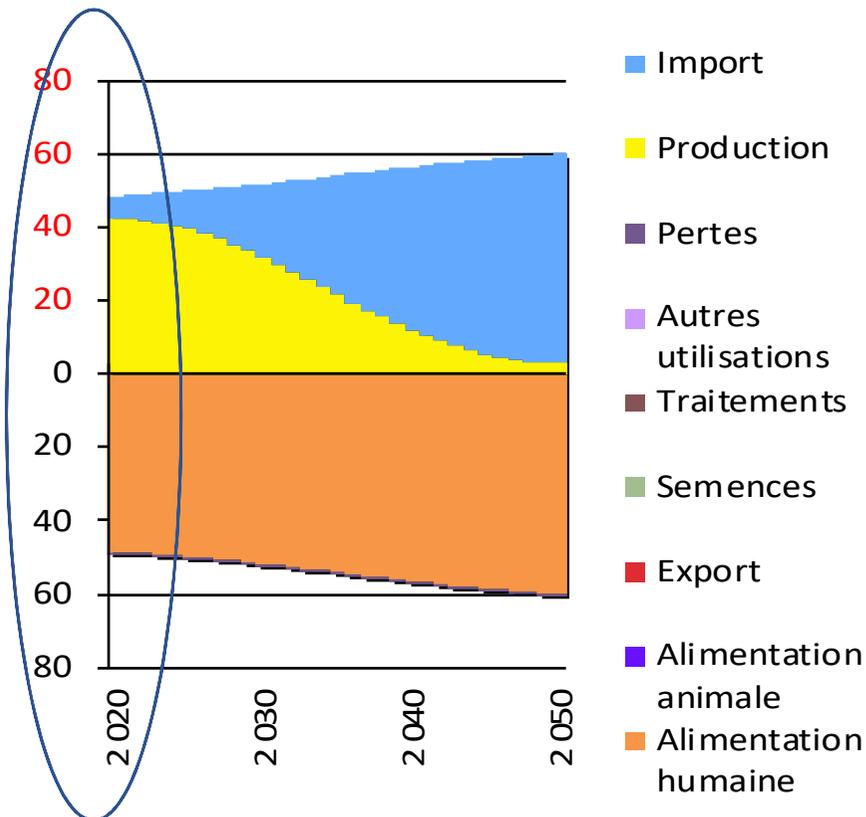
Fruits (bananes, orange, ...)



Quelques légumes
(ex : pommes de terres)



Sucre et beurre/crème



LAIT (HORS BEURRE)



VIANDE BOVINE



Un département « à l'équilibre » : Légumes ; Lait (hors beurre/crème) ; Viande bovine

Forces

- Exploitations **diversifiées et nombreuses**
- Productions **diversifiées**
- Secteur économique **dynamique**
- **Innovations** dans les systèmes de production et filières (AB, agroforesterie, approvisionnement local...)
- **Attractivité démographique** à l'Est territoire

Opportunités

- Foncier agricole disponible, **marché très ouvert** (2% vs 1,3% en France)
- Apparition de **nouveaux projets**: diversification, innovations, nouvelles pratiques culturelles
- Demande de **relocalisation**

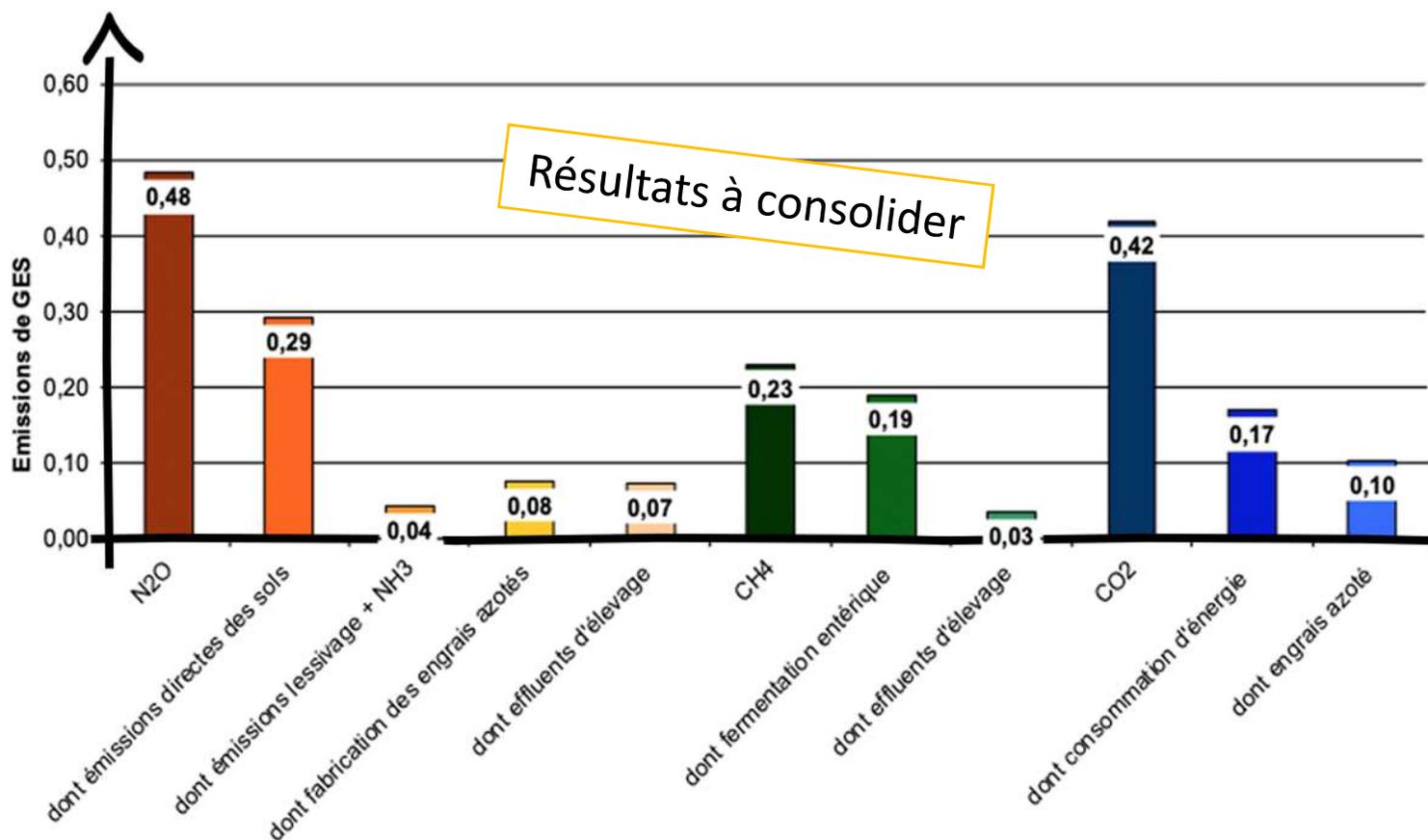
Faiblesses

- 50% des terres agricoles **sans repreneurs dans les 10 ans**
- **Baisse de la population** sur l'Ouest du Département
- Prix du **foncier élevé**

Menaces

- **Diminution** du nombre d'exploitation
- **Déprise agricole**, enfrichement
- **Fragilisation** de certaines filières (BL)
- **Artificialisation** à l'Est du territoire
- **Agrandissement des exploitations**, enjeu pour la reprise

LES PRINCIPAUX RESULTATS - CLIMAGRI®

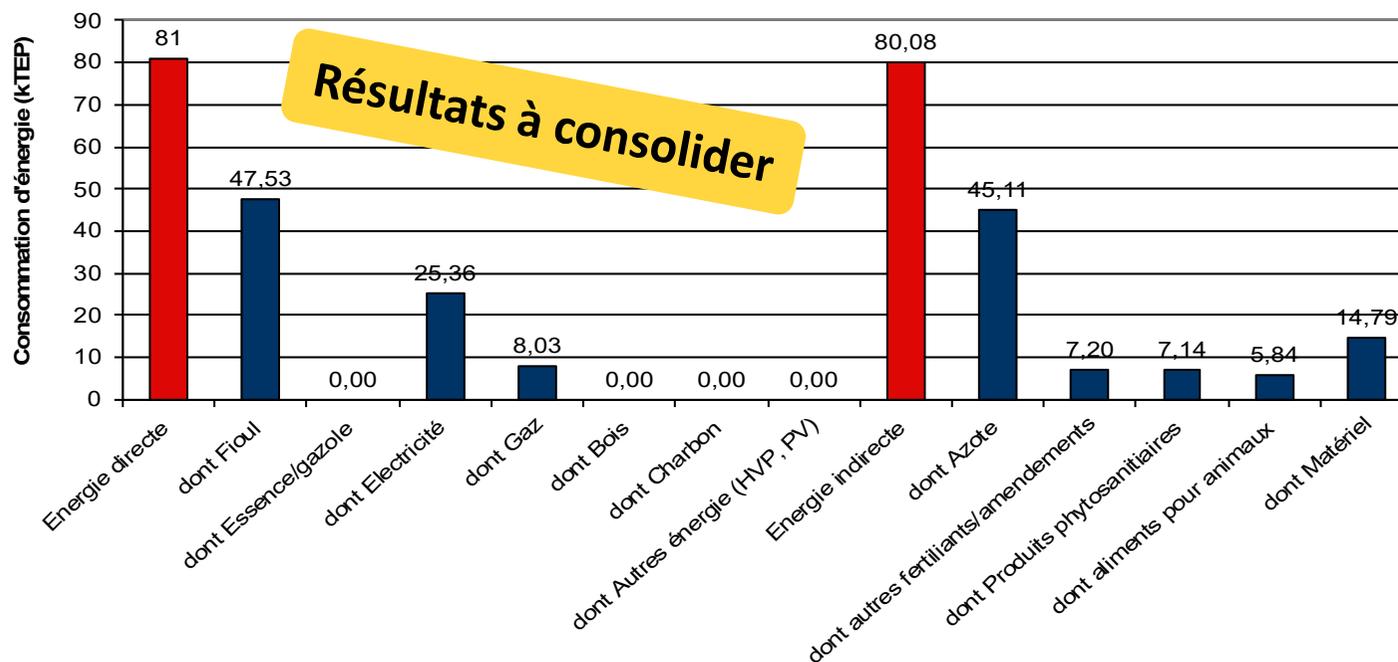


5 principaux postes d'émissions :

- 1 Le cycle de l'azote : 30-35%** (N₂O épandage engrais minéraux et organiques, pertes par volatilisation et lessivage)
- 2 Fermentation entérique des animaux (CH₄) : 15-20 %**
- 3 Stockage des effluents d'élevage (N₂O et de CO₂) : 10 %.**
- 4 Fabrication des engrais minéraux (N min) (N₂O et de CO₂) : 15%**
- 5 Consommation d'énergie (équivalent CO₂) : 10 - 15 %**



Les émissions de GES du secteur agriculture – forêt du département s'élèvent à près de 1,1 million de tonnes d'équivalent CO₂ (soit 2,5 tonnes d'équivalent CO₂ par ha SAU).

Les consommations d'énergies directes et indirectes du territoire
(kTEP - énergie primaire)

3 principaux postes de consommation énergétique :

- 1 Le **fioul** et GNR carburant des **tracteurs** et pour le chauffage des serres et bâtiments : 30 %
- 2 La **fertilisation** (fabrication de l'azote minéral et extraction du phosphore) : 30 %.
- 3 L'**électricité** (bâtiments d'élevage, **Irrigation**) : 15 %

Note : données hors vinification



La consommation totale d'énergie primaire (directe et indirecte) s'élève à 160 000 TEP (tonnes équivalent pétrole), soit 0,37 TEP/ha SAU dont 50 % sous forme d'énergie directe (carburant GNR/ fioul, électricité et gaz) et 50 % sous forme d'énergie indirecte.

Les stocks de carbones du territoire		149 030	1000 téq CO2
Sols et Litières		122 155	Biomasse 25 747
Dont			
Sols agricoles, hors prairies	72 427		
Sols agricoles, prairies	11 690		
Sols forestiers	33 088		
Sols artificialisés	4 950		
Zones humides	0		
Matériaux		1 129	

Les stocks de carbone du Gers

s'élèvent à près de **150 millions de tonnes éq CO2** et se répartissent de la manière suivantes :

- **Sols et litières : 123 millions** de t éq. CO2
 - Cultures : 70
 - Prairies: 12
 - Forêts : 33
 - Sols artificialisés : 5
- **Biomasses : 25 millions** de t éq. CO2
- **Matériaux (BO BI) : <2 millions** de t éq. CO2

Flux Carbone - agriculture et forets - Initial	tC./an
SOL - Prairies permanentes (hors modification de pratiques)	8 056
SOL - Prairies permanentes (avec modifications de pratiques)	0
SOL - SAU - hors prairies permanentes	6 438
BIOMASSE - Haie et agroforesterie	0
BIOMASSE - Forêt	121 019
Total	135 513
Total t.CO2/an	496 882

La variation annuelle des stocks : 0,5 millions de tonnes équivalent CO2 (90% forêt)

Résultats à consolider

Filières étudiées :

- 1 Céréales Oléo-Protéagineux (COP)
+ Focus sur la filière COP Bio
- 2 Volailles
- 3 Viande Bovine

Filières étudiées :

- 1 Céréales Oléo-Protéagineux (COP)
+ Focus sur la filière COP Bio
- 2 Volailles
- 3 Viande Bovine

CÉRÉALES OLEO-PROTÉAGINEUX (COP)

PRODUCTION
GERSOISE : COP

COLLECTE COOPÉRATIVES
/ OS

TRANSFORMATION
& DISTRIBUTION

PRINCIPAUX
DÉBOUCHÉS

300 M€
310 000 ha
70% SAU Gers
1,5 M° tonnes

Blé tendre : 470 000 t
Maïs grain, doux et ensilage : 447 000 t
Tournesol 130 000 t
Blé dur : 72 000 t
Soja : 59 000 t
Triticale : 10 000 t
Avoine : 7500 t
+ Colza, Lin, Protéagineux

Dont COP Bio

Val de Gascogne
+ pôle négoce : OGR, @xion, Lamothe

Vivadour (32)
380 000 t

Euralis (64)

Gersycoop

9 sites de collecte -200 000 t (dt 3000 à 6000 t en bio et C2)

Qualisol

Cascap

2 points de collecte - 50 000 t

AgriBio Union

(Union de 6 coop)
200 000 t

AGP (600 t / an)

Autres négoce : Grains d'Oc + Hors Gers (Celnat, ...)

Producteurs individuels, groupements de producteurs

Alimentation Humaine

Meunerie : Gers Farine (filière CRC), SAS Minoterie de la Save (Bio), AGP, Moulin de la Lieuze, ...

Huilerie : Presse de Gascogne (Bio), BioPlanète, AGP, ...

Soja : Nutrition&Santé – Soy (Bio-31), Agricert (Bio-31)

Autres : Qualisol(32), Nataïs (32), ...

Alimentation Animale

Sud-Ouest Aliments, Gasco Oisellerie, ...
Trituration / transformation soja : Sojalim (65), Soja press (47)

Bioéthanol : Abengoa energy

Paysans-Boulangers, produits bruts et transformés

Cosmétique

Commerces de proximité
Artisans, GMS, Magasins spécialisés, RHD

Libre Service Agricole
(Gamm Vert & Frais d'ici, Point Vert, ...)

IAA

Export

Approvisionnement
Producteurs / Coop

Export

Commerces de proximité
Artisans, GMS, Magasins spécialisés, RHD

Vente directe

ATOUS

- **Parcellaire diversifié**
- **Technicité** des producteurs et des structures d'accompagnement
- **Filière très structurée et organisée** + une capacité à se réorganiser (dynamique)
- Une recherche de la part des acteurs en place de **stratégies de différenciation / valorisation + filières tracées / régionales / 100% Sud-Ouest**
- Une Agriculture bio en croissance et des outils adaptés

FAIBLESSES

- Productions soumises / sensibles aux **cours mondiaux**
- **Eau** : problématique au niveau qualitatif et quantitatif
- **Pour les légumineuses : marché et débouchés limités**
- Des **capacités de stockage à développer** plus particulièrement **en bio** → des problèmes de logistique et de stockage chez tous les collecteurs

OPPORTUNITÉS

- Une recherche active pour mettre en place des stratégies d'adaptation face à la volatilité des prix, le réchauffement climatique, ...
- Un besoin et une recherche de diversification pour répondre à de **nouveaux marchés** (segmentation bio pour l'alimentation humaine, alimentation animale, ...)
- **Filières non-OGM** : un outil de différenciation / protection
- Un territoire avancé sur **les pratiques écoresponsables** + une dynamique de territoire autour des **pratiques culturelles innovantes**
- Des **points de collecte supplémentaires** pour les produits bio sont à l'étude.

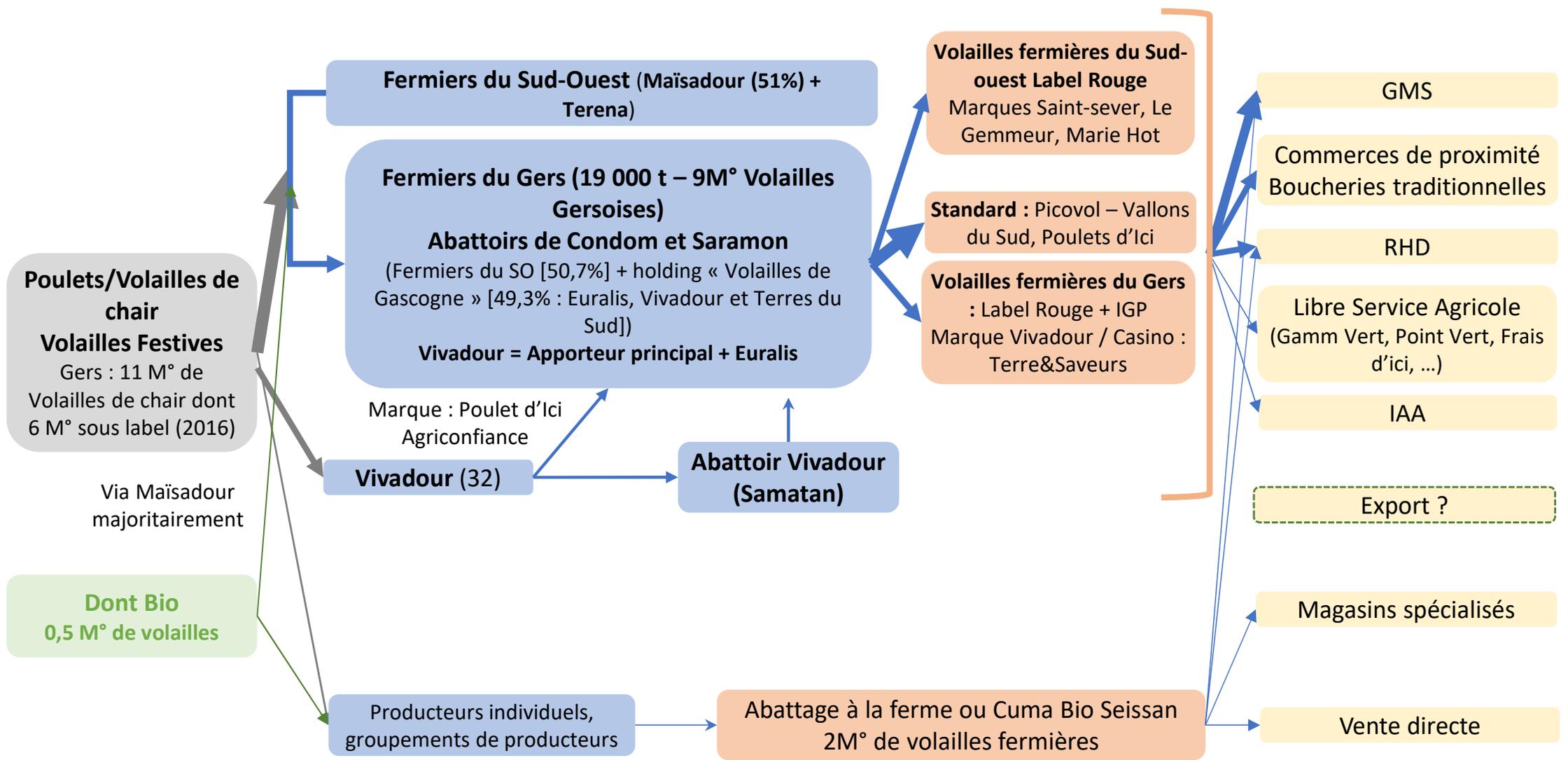
MENACES

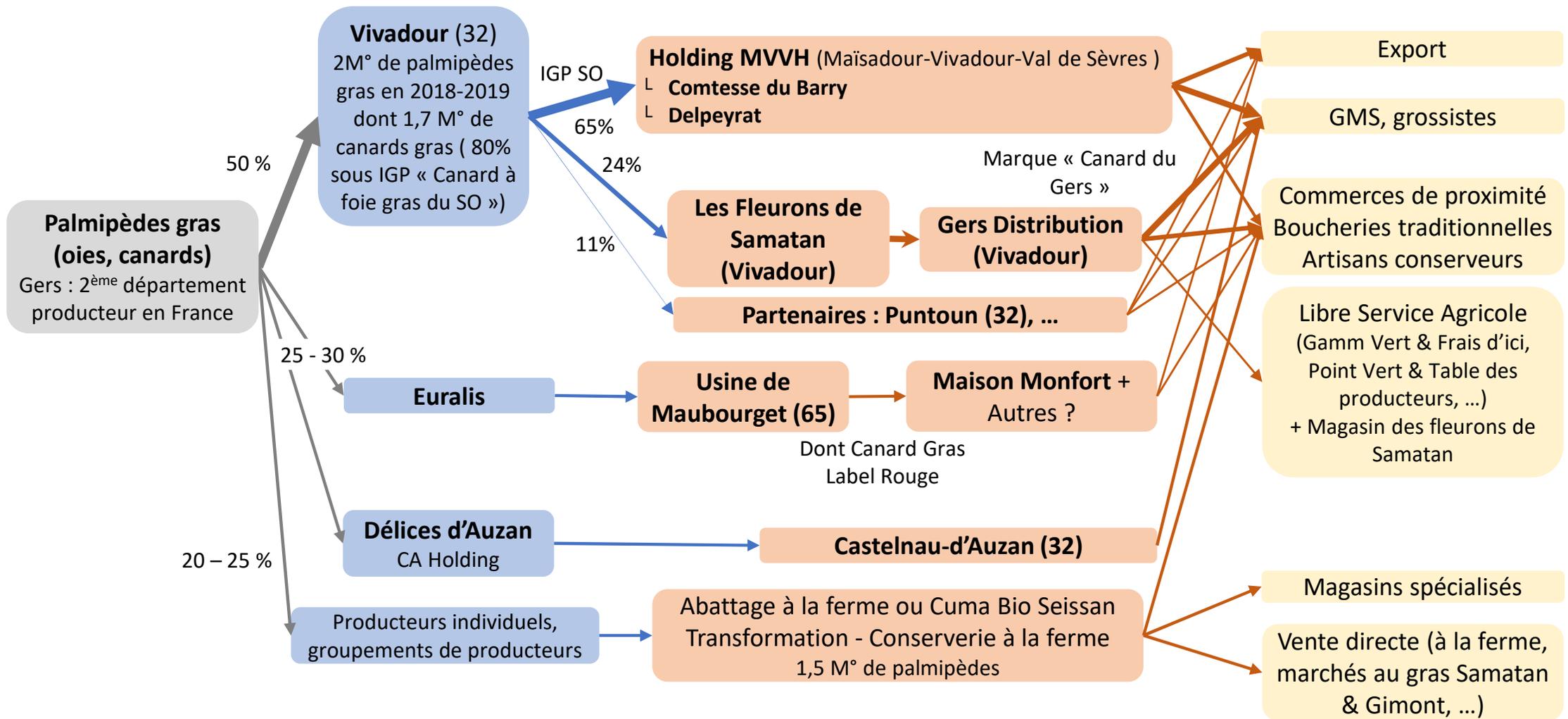
- **Concurrence très forte**
- Risques des **aléas climatiques** sur la qualité des productions
- Productions irriguées : quid des conséquences du réchauffement climatique + durcissement de l'accès à l'eau ?
- **Transmission des exploitations** dans 5-10 ans ?

Filières étudiées :

- 1 Céréales Oléo-Protéagineux (COP)
+ Focus sur la filière COP Bio
- 2 Volailles
- 3 Viande Bovine

VOLAILLES > POULETS / VOLAILLES DE CHAIR – VOLAILLES FESTIVES





ATOUTS

- **Filière bien organisée et structurée + une organisation verticale - Contractualisation**
- **Filière avicole forte et renommée** pour la qualité de ses produits au niveau national → notoriété, bassin traditionnel, savoir-faire
- **Nombreuses démarches de valorisation** : Production de qualité (IGP + LR + 100% végétal), existence d'une production bio locale
- **Bonne présence dans la restauration scolaire** (volailles chair)
- **Multiples réseaux de commercialisation**

OPPORTUNITÉS

- La volaille est la viande qui **résiste le mieux à la baisse de consommation de viande**
- Une **production AB en pleine croissance** (volailles de chair), portée par un marché dynamique
- La filière est en **capacité de fournir à 100% la restauration collective locale** + Loi EGALIM
- Un **nouveau logo collectif** facilement identifiable pour une origine française garantie → Foie Gras, Magret et Confit de France ?
- **Possibilité de développer l'économie circulaire** → valorisation des COP en favorisant la contractualisation (non-ogm)
- **Relance de la race « poule gasconne » ?**

FAIBLESSES

- **Hausse des coûts de production** (biosécurité, responsabilité sociétale, ...)
- **Pour les volailles de chair, en bio et fermier : début de saturation du marché local** (bassin de consommation limité)
- **L'organisation de la distribution locale est à améliorer**, notamment pour la Restauration Collective
- **Peu d'infrastructures pour la production bio**

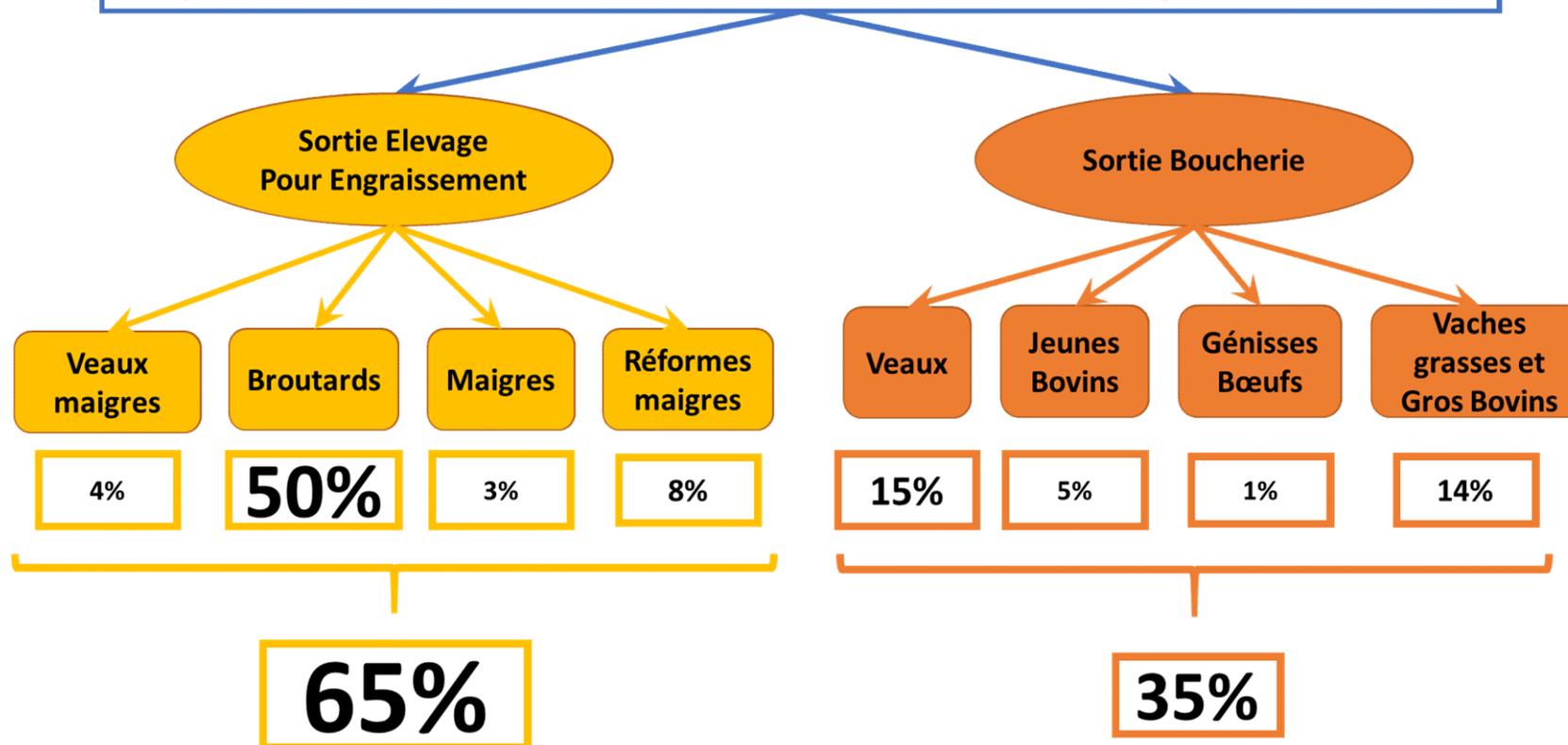
MENACES

- **Projets de volailles « standards / industrielles »** qui risquent de grever les efforts de longue date pour qualifier et démarquer la filière gersoise ?
- **Risques sanitaires (Influenza)**
- Développement des **implantations à l'étranger** ?
- **Manque d'attractivité des métiers** ?
- **Une production dont la rentabilité est fortement dépendante du prix des aliments**

Filières étudiées :

- 1 Céréales Oléo-Protéagineux (COP)
+ Focus sur la filière COP Bio
- 2 Volailles
- 3 Viande Bovine**

Répartition des ventes des éleveurs bovin viande gersois en 2017



Source : Observatoire de la production de viande bovine 2017 dans le Gers

Réalisation : Ecozept



Viande Bovine : 59 M€ (42M€ gros bovins + 17M€ Veaux)

84 600 bovins dont 35 000 vaches nourrices et 5 700 veaux de boucheries



Viande Bovine: 59 M€

(42M€ gros bovins + 17M€ Veaux)

- 84 600 bovins
 - dont 35 000 vaches nourrices
 - et 5 700 veaux de boucheries

Animaux finis
(Veaux gras, JB, Gros bovins, Vaches grasses, etc)

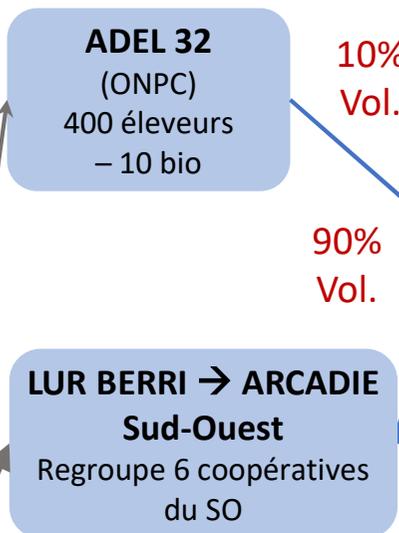
Ventes Boucheries

35% des ventes

Animaux maigres (Veaux, broutards, repousses, maigre, etc)

Ventes Elevage

65% des ventes

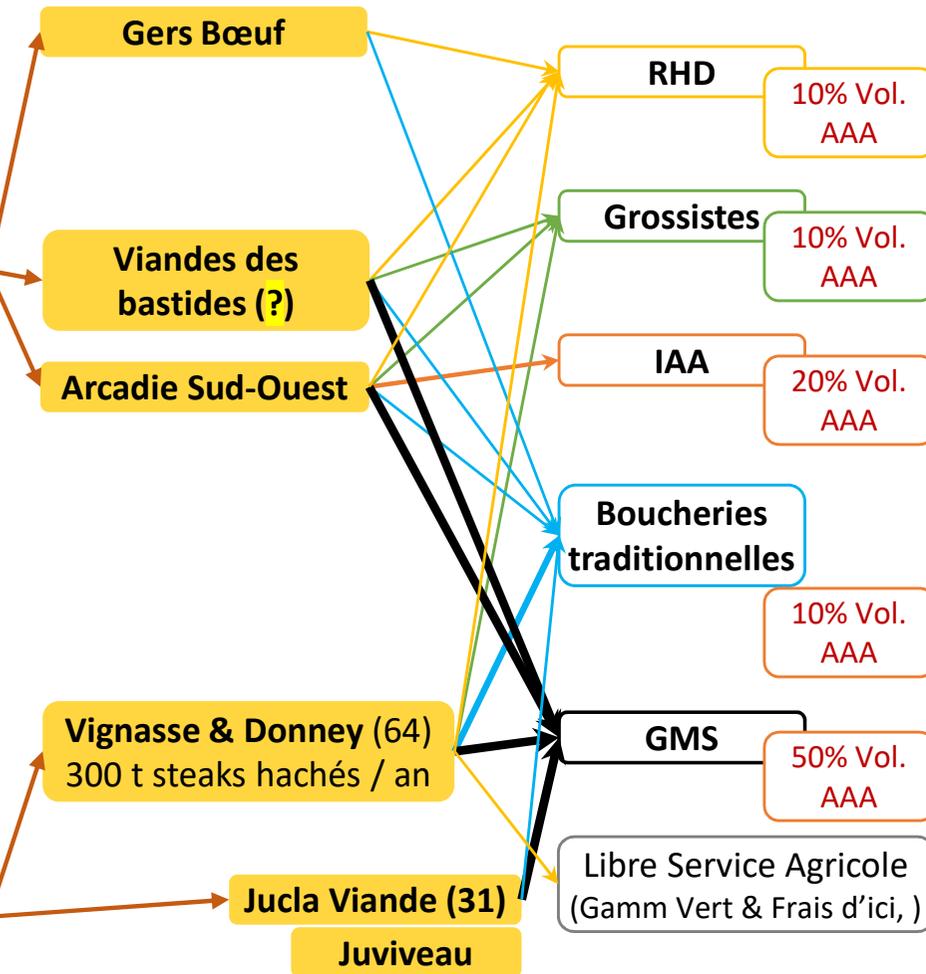


Abattoirs gersois

Alliance Abattoir d'Auch-Gers (AAA)
→ 7000 t/an

Abattoirs hors Gers

Bigard (Castres) ?



Filière Export de jeunes bovins (Maquignons) → Italie, Espagne, ...
Ou vente de JB à des finisseurs

+ Quelques exploitations pratiquent la vente directe (caissettes) – Gers Bœuf Prestataire

ATOUTS

- **Bonne organisation économique de la filière** – volumes de production importants
- Des **leaders du secteur** sur le territoire et territoires limitrophes + Présence d'opérateurs et d'outils de découpe et de transformation permettant de **diversifier les débouchés**
- **Maintien de l'abattoir d'Auch structurant** : rôle de proximité et soutien aux circuits courts
- **Importance des filières SIQO et nombreuses démarches qualité**
- **Sécurisation de la filière veaux de boucherie**
- **Montée de la production bio** (3^{ème} cheptel d'Occitanie)

OPPORTUNITÉS

- **Hausse de la consommation mondiale**
- **Développement de l'engraissement de Jeunes Bovins** (contractualisation)
- **Une image « Sud-Ouest » associée aux notions de qualité / terroir**
- Développement du **segment supérieur races allaitantes et sous labels pour les viandes pièces**
- **Marché du haché** : dynamique en croissance notamment sur le secteur RHD (burgers)
- **Export de broutards vers l'Italie** : marché qui reste dynamique
- **Valorisation possible de l'alimentation non-OGM + alimentation à l'herbe**
- **Consommation bio en croissance – Marché porteur**
- Méthanisation ?

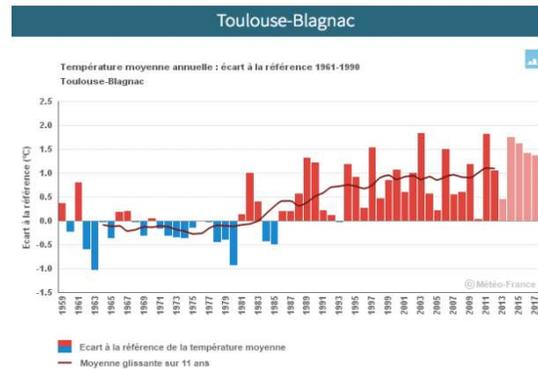
FAIBLESSES

- **Crise structurelle de l'élevage**
- **Zone de consommation locale limitée**
- **Export** : perte de valeur ajoutée + perte de savoir-faire pour l'engraissement et la finition des animaux
- Près de 500 producteurs de moins de 10 vaches (détenant 5% des reproductrices) → Un travail spécifique à mener ?
- **Faible valorisation en bio**

MENACES

- **Concurrence pays exportateurs**
- **France et Europe : reflux de la consommation / personne**, image de la viande bovine qui se ternit
- Des **charges en hausse** au sein des élevages et au sein de la filière → Compétitivité ?
- **Forte dépendance de l'abattoir d'Auch vis-à-vis de l'utilisateur principal**
- **Adéquation demande RHD et GMS pour des animaux maigres / offre gersoise ?**
- **Filière longue bio difficile à structurer – Approvisionnement amont trop irrégulier**

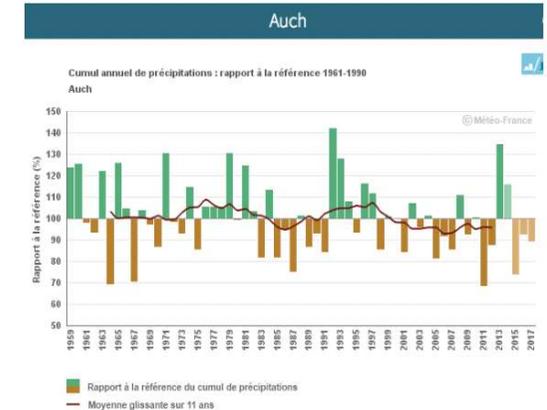
Température moyenne annuelle (écart à la référence annuelle) :



Sur la région Midi-Pyrénées entre 1959 et 2009 :

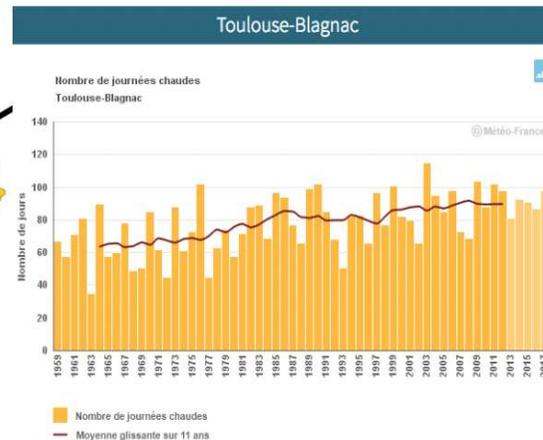
Température moyenne annuelle : + 0,3 ° C par décennie
Température maximale printanière : + 0,3 ° à + 0,4 ° C par décennie
Température maximale estivale : + 0,4 ° à + 0,5 ° C par décenniel

Cumul de pluviométrie annuel (écart à la référence annuelle) :



« En Midi-Pyrénées, les précipitations annuelles présentent une légère baisse depuis 1959. Elles sont caractérisées par une grande variabilité d'une année sur l'autre. »

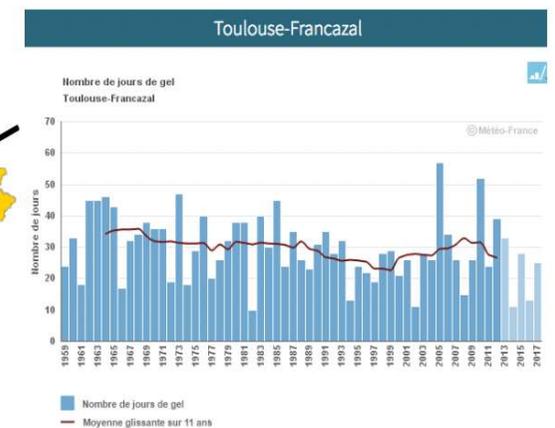
Nombre de journées chaudes (températures maximales supérieures à 25°C) :



Sur la région Midi-Pyrénées entre 1961 et 2010 :

+3 à +6 journées chaudes par décennie
 2003 est l'année avec le plus grand nombre de journées chaudes

Nombre de jours de gel :



Sur la région Midi-Pyrénées entre 1961 et 2010 :

-1 à -3 jours de gel par décennie
 2014 est l'une des années les moins gélives aux côtés de 1982, 1994 et 2002

PASSE RECENT DONNEES OBSERVEES

Observations climatiques entre 1987 et 2016

Température moyenne annuelle :



Valeur médiane⁴ : 13,6 °C

Valeur maximale : 14,8 °C (Auch, 2003)

Valeur minimale : 13,0 °C (Auch, 1987)

Cumul de pluviométrie annuel :



Valeur médiane : 676 mm

Valeur maximale : 1 222 mm/an
(Miélan, 2013)

Valeur minimale : 482 mm/ an
(Beaumont, 2011)

Nombre de jours de gel par an :

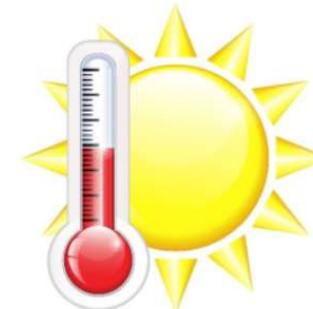


Valeur médiane : 30 jours

Valeur maximale : 65 jours (Beaumont, 2005)

Valeur minimale : 4 jours (Beaumont, 2016)

Nombre de jours estivaux par an (T > 25°C) :



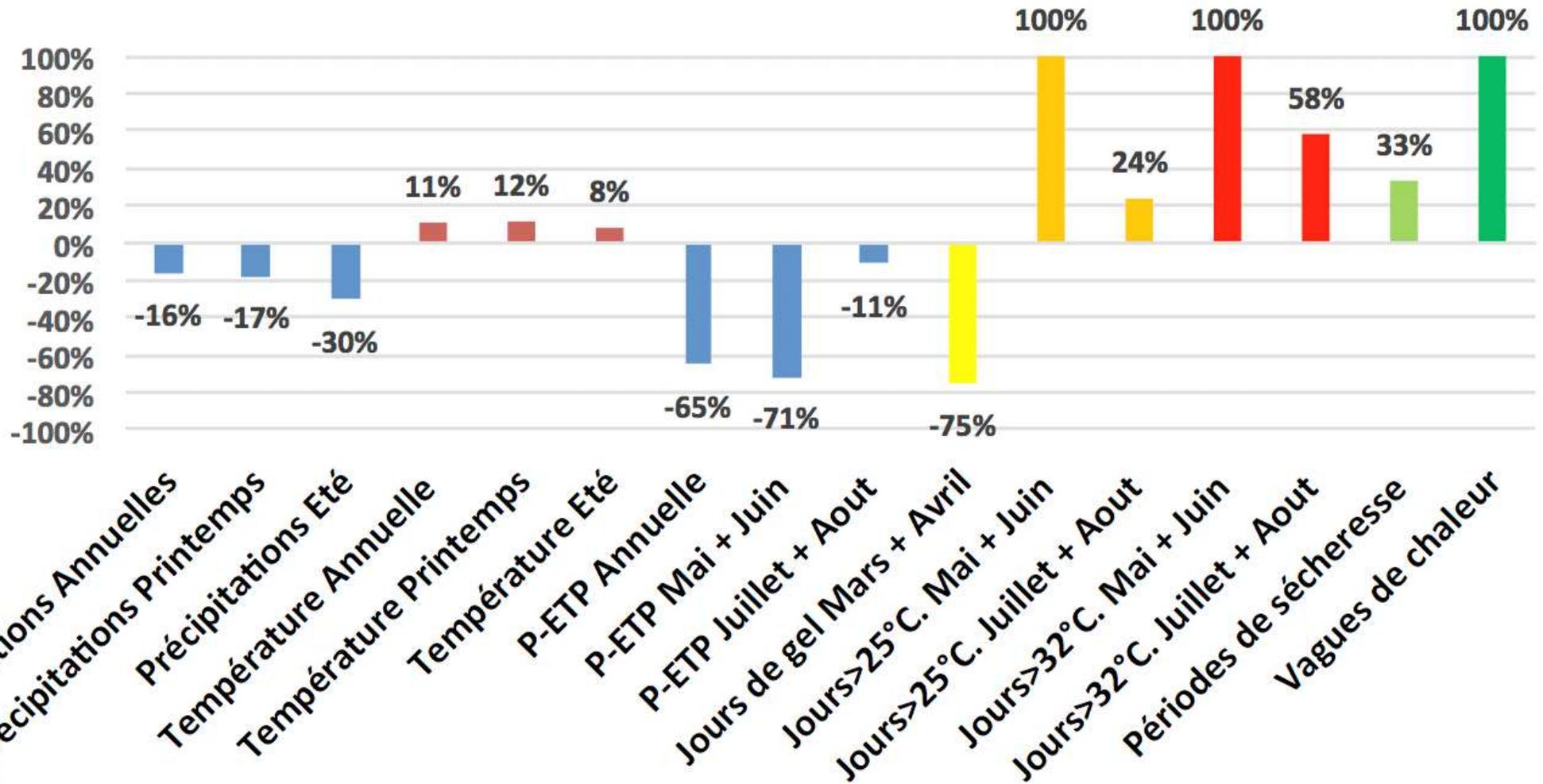
Valeur médiane : 77 jours

Valeur maximale : 110 jours (Auch, 2003)

Valeur minimale : 48 jours (Miélan, 1993)

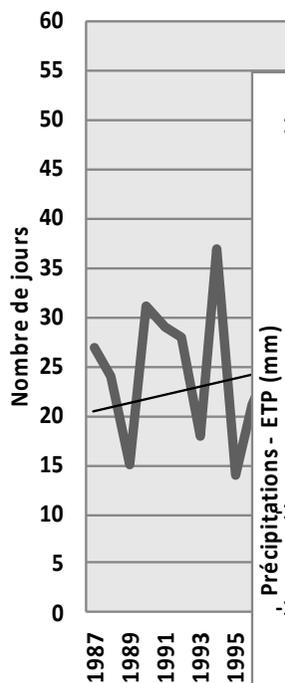
PASSE RECENT – FUTUR PROCHE (MODELE)

Du Passé Récent au Future Proche

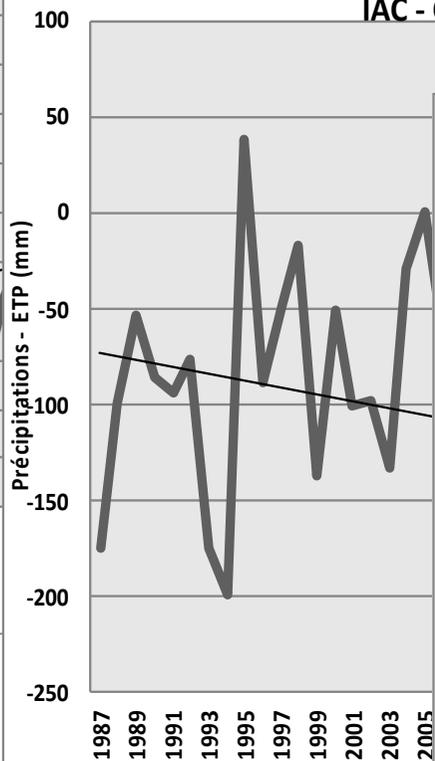


Évolution d'indicateurs agro-climatiques entre le futur proche (FP) et le passé récent (PR) pour le département du Gers / Auch

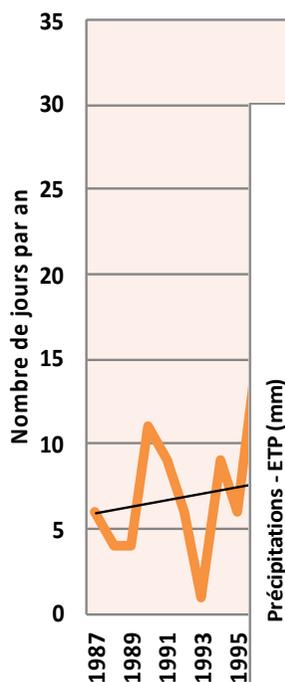
IAC - C1 - Stress chaleur - Céréales
(Tx > 25°C 15/04 au 15/07)



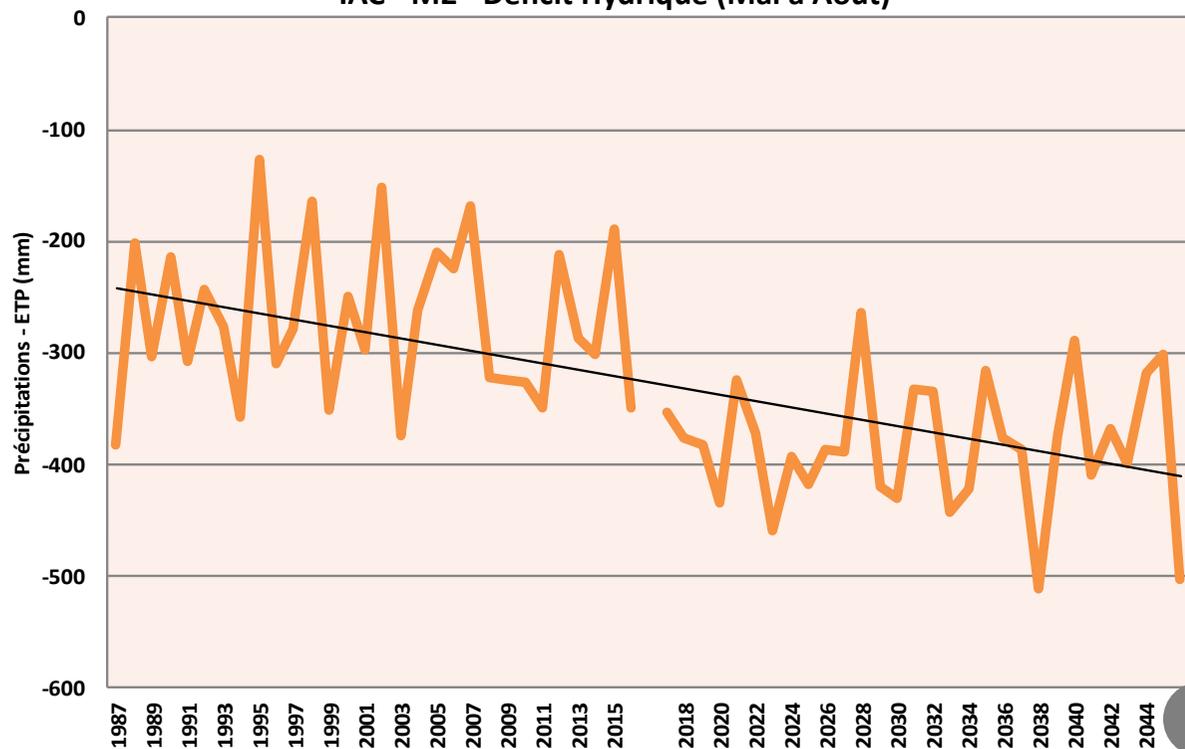
IAC - C3 - Déficit hydrique (Mai à Juin)



IAC - M1 - Stress thermique Maïs et Tournesol
(Tx > 32°C 01-06 au 31-09)



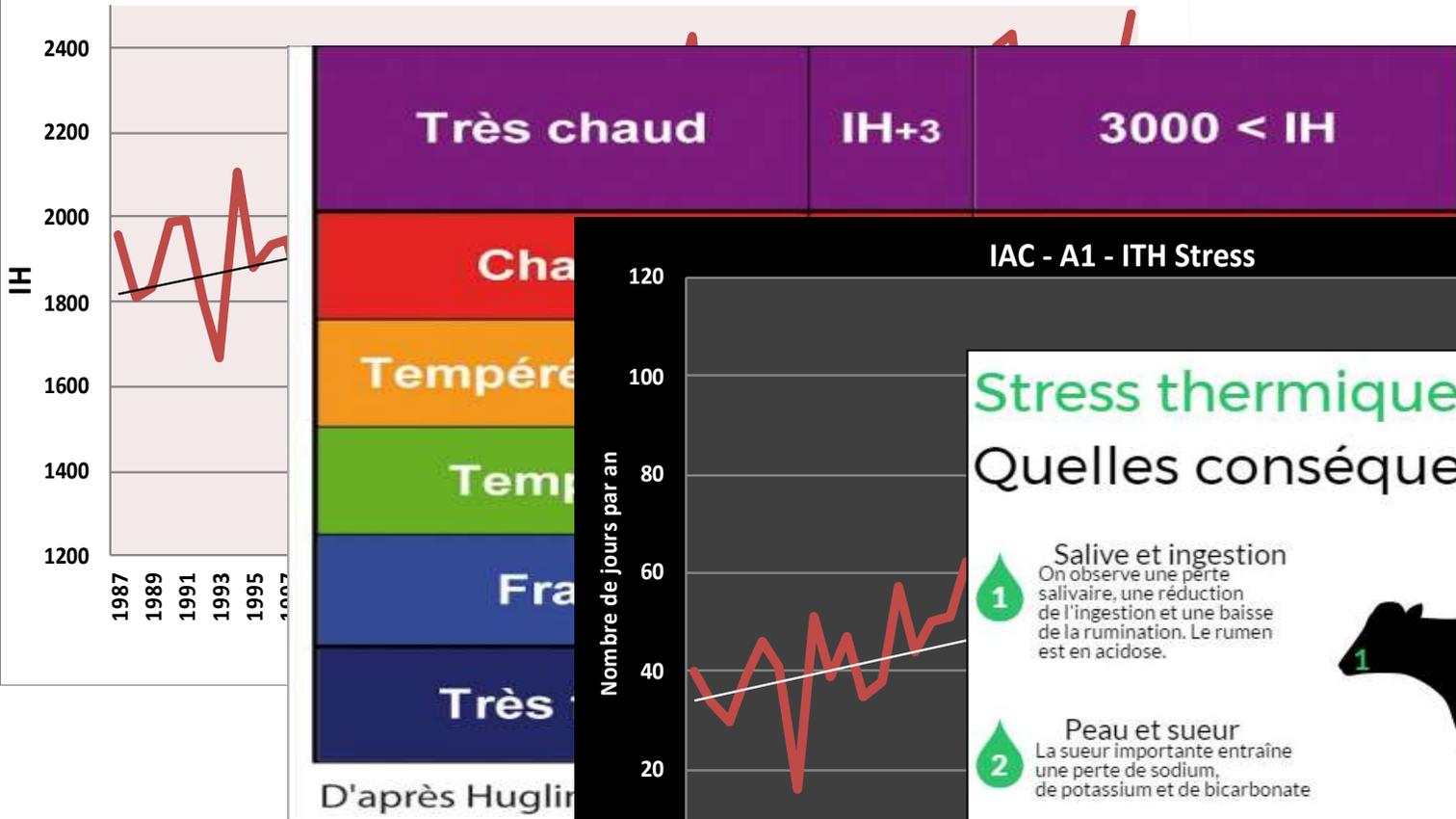
IAC - M2 - Déficit Hydrique (Mai à Août)



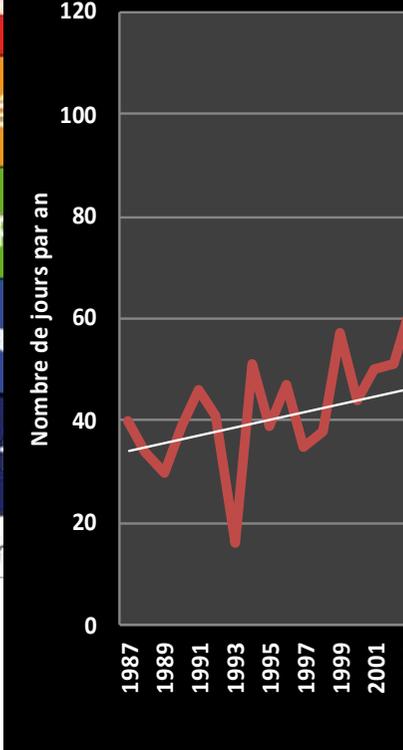
PASSE RECENT - FUTUR PROCHE (MODELE)

Évolution d'indicateurs agro-climatiques entre le futur proche (FP) et le passé récent (PR) pour le département du Gers / Auch

IAC - V1 - Indice Héliothermique de Huglin (01/04 au 30/09)

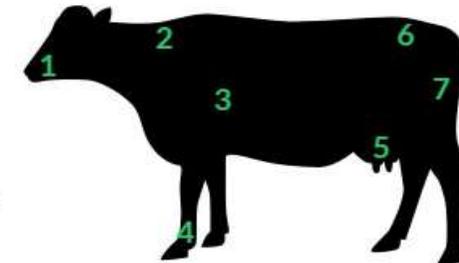


IAC - A1 - ITH Stress



Stress thermique : Quelles conséquences ?

- 1 Salive et ingestion**
On observe une perte salivaire, une réduction de l'ingestion et une baisse de la rumination. Le rumen est en acidose.
- 2 Peau et sueur**
La sueur importante entraîne une perte de sodium, de potassium et de bicarbonate.
- 3 Poumon et sang**
La respiration augmente (jusqu'à 100 respirations par minute), ce qui fait baisser le bicarbonate sanguin.
- 4 Pieds**
Les pathologies des pieds augmentent. Attention aux fourbures et aux boiteries.
- 5 Lait**
La production de lait baisse, alors que le risque de mammites augmente.
- 6 Ovaires et utérus**
La reproduction est touchée : insémination non fécondante, mortalité embryonnaire et avortement.
- 7 Reins et urine**
L'importante perte urinaire en sodium et en bicarbonate influence la régulation du pH sanguin.



FORCES

- Des **cultures adaptées aux conditions climatiques** : blé tendre, blé dur, tournesol, vigne
- Présence d'**irrigation (maïs, soja)**

OPPORTUNITÉS

- Forte **réduction du nombre de jours de gel**
- Plus grande plage de **valorisation des prairies** : précocification tendancielle de la date de mise à l'herbe, et des conditions automnales favorables (en termes de pluviométrie et températures).

FAIBLESSES

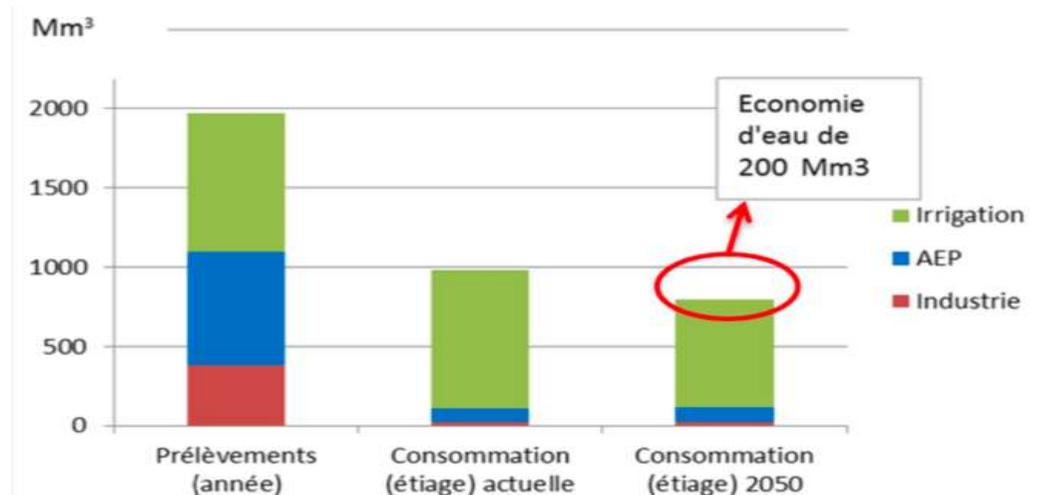
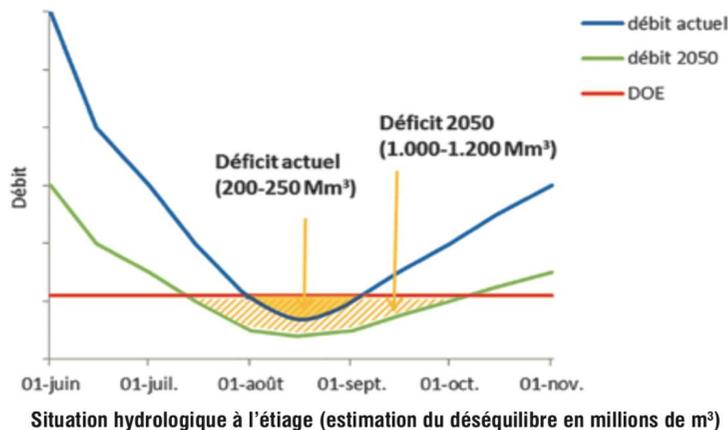
- Des sols **sensibles à l'érosion** (pentes et sols nus au printemps)
- Des sols avec des **réserves utiles moyennes à faibles**
- Des **rotations courtes** (blé tournesol sur les coteaux argilo-calcaires, maïs sur les boubènes)

MENACES

- Céréales à paille : fin de cycle soumise à une accentuation forte des stress hydriques et thermiques
- Cultures d'été : augmentation très forte du nombre de jours de **canicule** (plus de 32°C) sur la période juin à août, et du **déficit hydrique** entre mai et août
- Forte **dégradation du confort thermique des animaux** (augmentation du nombre de jour de stress thermique). Les bovins supportent mal les vagues de chaleur.
- Températures élevées et aggravation du déficit hydrique annuel préjudiciables aussi pour les prairies : risque d'arrêt de croissance estival (« second hiver »)

LE PLAN D'ADAPTATION DU BASSIN ADOUR GARONNE

- Des modifications hydrologiques majeures avec des répercussions importantes pour la gestion de l'eau et pour les milieux aquatiques. Des impacts déjà ressentis qui vont s'accroître
- Forte tension sur les ressources en période d'étiage : le déséquilibre hydrologique entre besoins et ressources actuellement estimé entre **200 et 250 millions de m³** pourrait atteindre, par le seul effet du changement climatique (à stocks, objectif environnemental et usages constants), entre **1 et 1,2 milliard de m³** en 2050.



- ➔ Des mesures d'envergures permettraient de ramener ce déficit à sa valeur actuelle (entre 200 et 250 millions de m³).
- ➔ la transition agro-écologique un levier majeur (diversification des assolement, division par deux des surfaces irriguées) pour la gestion quantitative et qualitative (nitrates et pesticides).